L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 15 OCTOBRE 1879

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre.—Temps couvert ou partiellement couvert, vents d'est tournant au sud, température à peu près stationnaire, baisse du baromètre.

Température du 14 octobre 1879. Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	19
Midi	80	26
3 P. M.	84	28
6 P. M.	79	26

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures:

MARIAGES—Jacques Pagnac à Mlle Eugénie Escude.
Ernest Weiss à Mlle Mary Adieke.

NAISSANCES—Mme Nicola De Rosa, une fille.
Mme Balthasar Frey, une fille.
" Andreas Frey, une fille.
" Adolphe Nibell, une fille.
" Chas. Williams, un garçon.
" Paul Boscoe, un garçon.
" Henry Kelvin, un garçon.
" Isaac Branch, une fille.
" Andrew Wanner, une fille.
" John H. Dinck, un garçon.
" Joseph Sandlin, une fille.
" Christopher Chase Jr. un garçon.
" Joseph Wegmann, une fille.
" C. Alsma, un garçon.
" Achille Bordes, une fille.
" Germain Dastillon, une fille.

Décès—Ellen F. Conner, 20 ans.
Peter Casey, 8 ans.
George Fellner 12 heures.
Elizabeth Neubauer, 7 heures.
Mme Ellen Hayes, 74 ans.
Mme Emily H. Miguel, 44 ans.
Mary Alexander, 38 ans.
Mme Marie A. Vincent, c. 86 ans.
Mme Amélie Destugue, 23 ans.
Louise Devine, c. 19 ans.
Enfant de Mme Emile Delgas.
Jacob Weiss, 79 ans.

Délégués républicains.—Les délégués à la Convention républicaine qui se réunit, dans notre ville, le 20 du courant, arrivent en foule des campagnes.

Le bruit court, depuis hier, que la presque unanimité des suffrages est acquise, pour le poste de gouverneur, à l'un des planteurs distingués de la paroisse Lafourche, et que la seconde place sera certainement offerte à un Orléanais dont le nom a déjà figuré sur une liste électorale.

Mais si les deux principales candidatures ne rencontrent guère d'opposition, il n'en est pas de même de la présidence des Etats-Unis, et on sait que dans chaque Etat les luttes qui précèdent le choix du premier magistrat de l'Union ont une importance qui n'échappe pas aux *politiciens*.

Quelques-uns des représentants—ceux qui, en grande partie sinon entièrement, sont redevables de leurs succès aux combinaisons de la douane—souhaitent ardemment le triomphe de M. John Sherman, et ne négligeront rien pour que l'assemblée le proclame; les autres ne veulent pas entendre parler de M. le ministre des finances nationales, malgré la reprise des paiements en espèce, la prime des *bonds* quatre pour cent, les discours irrésistibles prononcés dans le Maine et l'Ohio, les politesses constantes à l'égard des fonctionnaires du gouvernement; ils se cramponnent au général Grant et ne le lâcheront pas.

L'élection de délégués a lieu, aujourd'hui, à la Nelle-Orléans, et il ne faudrait pas s'étonner d'un excès de zèle ou d'enthousiasme. M. Badger, collector, s'efforcera, dit-on, aux votants du deuxième *ward*, et M. Jack Wharton, marshal, se portera candidat dans le dixième ward.

Comité démocrate de paroisse.—Le comité de paroisse a siégé, hier soir, à l'Odd Fellows' Hall. M. B. C. Shields occupait le fauteuil.

Sur la motion de M. Lionel Adams, le secrétaire a été chargé de remettre au secrétaire du nouveau comité tous les documents de l'ancien comité.

Et, sur la motion du même membre, le comité s'est ajourné *sine die*.

Aussitôt après l'adoption de la motion de M. Adams, le nouveau comité s'est réuni sous la présidence de M. Shields. Un *quorum* était présent.

Sur la motion de M. C. J. Lareche, le comité a procédé au choix d'un président intérimaire.

M. Lareche a présenté la candidature de M. Thomas J. Ford; M. Clark a présenté celle de M. W. H. James.

M. Ford a reçu 18 votes et M. James 15. M. Ford a été déclaré élu.

Pour les fonctions de secrétaire, les noms de MM. Jack Folrath et John Finn ont été proposés.

M. Folrath a reçu 21 votes, M. Finn 12. Le premier a été déclaré élu.

M. Lareche a fait la motion de former un comité de sept membres—un de chaque district—pour la vérification des pouvoirs.

Cette motion a soulevé de longs et de violents débats.

Quelques délégués ont demandé au président si les papiers qui se rattachent aux élections contestées du premier, deuxième et troisième *wards* ont été reçus.

Le président a soumis la question au secrétaire.

Le secrétaire lui a répondu qu'il ignorait qu'on dût demander le renseignement ce soir et qu'il n'était pas prêt à le donner.

M. Garidel a proposé l'adoption des règlements de l'ancien comité.

Beaucoup ont combattu la motion; ils ont exprimé le désir de connaître les règlements et en ont demandé la lecture; là-dessus, la confusion a été telle, que M. Garidel a retiré sa proposition.

Sur la motion de M. Adams, le manuel de Jefferson a été adopté en attendant les règlements du nouveau comité.

—La question des élections contestées a été ensuite remise sur le tapis.

M. James a voulu savoir s'il y avait une protestation de son ward—le treizième—et a dit que s'il en existait une il désirait qu'elle fût lue.

M. Lareche a demandé la considération de sa motion relativement à un comité de vérification des pouvoirs. Sa proposition a été adoptée, et le président a désigné MM. Lareche, chairman, Bergan, Garidel, Bath, Cunningham, Engländer et Tebbe.

Plusieurs délégués se sont levés et ont demandé s'il y avait des protestations du deuxième ward.

M. Adams a demandé au secrétaire depuis quand la protestation du deuxième ward lui avait été remise.

Le secrétaire lui a répondu qu'on venait de la déposer sur son pupitre.

M. Adams a alors fait observer aux délégués que conformément au règlement 9, leur question ne pouvait pas être considérée.

Le président a décidé que l'objection de M. Adams était fondée.

Les délégués en ont appelé de la décision du président, et la décision a été maintenue par un vote de 17 contre 12.

Un délégué a demandé s'il n'existait pas de protestation du deuxième ward; M. Adams a soulevé la même objection, et la question a été écartée.

M. Lareche a proposé que tous les documents qui ont trait aux contestations fussent envoyés au comité chargé de la vérification des pouvoirs.

M. Adams, comme amendement, fait la motion qu'aucune contestation ne fût considérée si elle n'a pas été présentée conformément au règlement 9, c'est-à-dire vingt quatre heures après la clôture des polls.

M. Lareche a accepté l'amendement, et le comité l'a adopté.

Sur la motion de M. Lareche, le comité s'est ajourné à jeudi prochain—sept heures et demie du soir—pour recevoir le rapport sur la vérification des pouvoirs.

Le comité de la vérification des pouvoirs se réunit, ce soir, à sept heures et demie, au No 24 du Passage de la Bourse.

Conseil de ville.—Le Conseil de ville a siégé hier, à midi.

M. Isaacson, le président en l'absence du maire. Les administrateurs Chevalley, Glynn, Houston, Marks et Mealy étaient présents.

—Le secrétaire a lu la lettre suivante:

Aux administrateurs de la ville de la Nouvelle Orléans.

Messieurs—J'ai l'honneur de vous annoncer que son honneur le maire Patton, a signé, pardevant le notaire de la ville, le marché conclu d'après l'ordonnance No 6148 A. S., qui adjuge le droit de passage à la compagnie de chemins de fer de la ville.

Je suis, avec respect, votre obéissant serviteur,
ISAACSON,
Maire ad. int.

—Les administrateurs Houston et Behan ont présenté un rapport dans lequel ils se prononcent en faveur de céder à la compagnie du chemin de fer de Chicago, St-Louis et de la Nouvelle-Orléans, le droit de construire à un quai situé entre les rues [illegible] et [illegible]. La compagnie se charge des frais de réparation et [illegible].

—M. Behan a présenté la résolution suivante:

Attendu que le maire a informé le Conseil qu'il a adjugé, à la compagnie de chemins de fer de la ville le droit de passage dans les rues Camp et Prytania, Camp et Magazine, Remparts et Dauphine, Canal, Chemin de Gentilly et Bayou St-Jean, Esplanade et Pont du Bayou,

Il est résolu:

1° Que l'acte du maire est approuvé;

2° Que l'adjudication faite à la compagnie de chemins de fer, par le Conseil, conformément à l'ordonnance No 6148 et le contrat passé pardevant le notaire de la ville conformément à cette ordonnance, sont confirmés, ratifiés et approuvés.

—Le paiement de $1900, pour le mois de septembre, à M. John Fitzpatrick, shérif des cours criminelles, de $1607.63 à D. O'Leary, pour le même mois, et de plusieurs autres comptes, a été ordonné.

Plusieurs pétitions ont été soumises aux comités.

Le Conseil s'est ajourné à mardi prochain.

Entreprises.—M. George Pandely, surintendant général de la compagnie Morgan du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas s'est entendu, avec le voyer, sur les voies et les gares à construire au pied de la rue de l'Esplanade. Les travaux ont été commencés hier matin; ceux d'Alger sont déjà exécutés.

—La malle-poste du Nord, celle du Nord et de l'Est sont arrivées, hier matin, à l'heure voulue.

—On se plaint beaucoup, à la Cour criminelle supérieure, du bruit que font les *floats* ou camions, en passant dans la rue Lafayette.

—Le colonel Hardee est parti pour Washington, où il va communiquer à la commission de la fièvre jaune le résultat de ses observations à la Havane.

—Un incendie a éclaté, hier matin, vers trois heures, dans les bâtisses à étage, Nos 70 et 72 de la rue St-Joseph. Les pompiers se sont rendus maîtres des flammes, mais il y a eu dommages et les réparations coûteront de cinq à six cents piastres. Cet incendie est l'oeuvre de la malveillance.

—Le gouverneur a nommé, hier, A. B. Smith recorder de la paroisse Cameron, en remplacement de Léopold Mudd, décédé.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $25,843.66, dont $2,781.63 provenant du département du revenu intérieur, $2,740, en or, $160.63 en argent, et $11,813, en billets, provenant de la douane, $4,074.92 du bureau de poste, $4,273.48 de différentes sources.

—A la deuxième cour de district la succession d'Anna Christina Dietere est ouverte; Mary A. Bridges a été émancipée.

—Le juge Rogers a fixé à quinze mille piastres le cautionnement de L. H. Legendre et celui de M. E. V. Hitch, liquidateurs de la banque d'épargnes des Citoyens; il a nommé un troisième liquidateur, M. Thomas Hassan, et exige de lui la même somme.

—Le juge de la première cour de district ne siégera que lundi prochain, la salle qui lui est destinée, au St-Patrick's Hall, n'étant pas encore prête.

—L'asile des orphelins Ste-Marie demande la cancellation de son assessment.

—Les délégués à la Convention qui s'assemble, aujourd'hui, à Quincy, Etat de l'Illinois, dans le but d'aviser aux moyens d'améliorer la navigation du Mississipi, sont partis, de notre ville, hier soir, par le chemin de fer de Jackson.

—Les pompiers n'ont pas pu se rendre au feu qui a détruit dans la nuit de lundi à mardi, une maison vide, en bois à un étage, située sur le chemin de Gentilly, à sept îlets du Fair Grounds, et appartenant à M. Summers.

—La fête de Ste-Thérèse se célèbre aujourd'hui à l'église de ce nom. Le professeur Eckert fera chanter la messe en sol de Weber. Le coeur qu'il dirige se composera, à cette occasion, de trente-cinq amateurs.

—Forrest, dans le Mississipi, sur le chemin de fer de Jackson, a levé la quarantaine établie contre les passagers et le fret venu de la Nlle-Orléans.

—Devant le juge Miltenberger, Mme Williams a été condamnée à deux piastres et demie d'amende ou cinq jours de prison de paroisse pour avoir gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs; Alfred Williams, qui a troublé la paix d'une église, a été condamné à cinq piastres d'amende ou cinq jours de prison; Alonzo Makes, accusé de larcin, a été renvoyé de la plainte, l'accusatrice—une servante—ayant été congédiée et Mme Castell ayant déclaré que rien n'a été volé; Tom Prowley, accusé d'avoir assailli l'officier Lusto tandis que celui-ci était dans l'exercice de ses fonctions, et Charles Goodman, accusé d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes, ont été requis de fournir chacun un cautionnement de deux cent cinquante piastres pour répondre de leur comparution devant la cour criminelle supérieure; Charles Williams, qu'un affidavit accuse d'avoir poignardé et grièvement blessé un nègre du nom de Young, a été requis de donner un cautionnement de quinze cents piastres en attendant l'interrogatoire.

—La pièce en or de vingt piastres, que le caissier de la douane a reçue, dernièrement, à laquelle il a trouvé le bon poids et le bon son, qu'il a transmise, pour plus de sûreté, à la sous-trésorerie dont l'expert l'a déclarée inadmissible parce qu'on en avait enlevé une certaine quantité du métal précieux, qu'on avait remplacé par de l'argent—a été envoyée à l'hôtel de monnaie, où l'expert a acquis la certitude qu'elle pèse 514.31, tandis que la loi n'exige que 513.42. *All right.*

—Le capitaine Gill, du premier *precinct*, a adressé, au chef de la police, une dépêche par laquelle il l'informe qu'il n'a pu recueillir aucun renseignement positif sur la grève qui, d'après les rumeurs, devait avoir lieu dans le courant de la journée, sur la Levée, mais le bruit a couru qu'elle aura lieu; cependant, ajoute l'officier, je ne peux rien affirmer à ce sujet.

—Un cheval attelé à une petite charrette a pris le mors aux dents, hier après-midi, dans la rue St-Charles, entre Valence et Cadix. Le véhicule, qui appartient à M. J. Schote, a été endommagé, et le cocher, Joseph Todd, jeune homme de couleur, a été renversé de son siège, mais heureusement, n'a pas été blessé.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Albin Rocheresa à Mme O. F. Hunsaker. 1. Un terrain et améliorations, 19x85, rue Remparts entre Poydras et Lafayette. 2. Un terrain avec améliorations, 18x85, rue Poydras, entre Remparts et Lafayette $5,325

Louis Illinger à Herman Leopold. 1. Un terrain avec améliorations, 52x151, rue St Charles, entre Septième et Huitième. 2. Deux terrains et améliorations, rue St Charles, entre Septième et Huitième 1,200

Michel Mellinger à J. F. Markey. 2 terrains et améliorations, 25x106, rue Palmyre, entre Derbigny et Claiborne 1,100

Charles Kummel à veuve Baumgarten, un terrain et améliorations, 32x127, rue Jackson, entre Annunciation et Laurel 2,000

Veuve T. McGinnis et J. J. McGinnis à Julien Dutrey, un terrain et améliorations, 29x120, rue Ste Marie, entre Constance et Laurel 1,000

Emma Desprieux à Augustin Grambois, un terrain et améliorations 46x106, rue Esplanade, coin Craps 2,600

La botte FAUCHÉ ne peut être surpassée comme élégance ni comme solidité. L'ETOILE ROUGE.

—Un suicide qui a produit une grande sensation dans le haut commerce newyorkais, s'est accompli dans la nuit du lundi au mardi au No 17 de la Vingt-unième rue ouest.

M. Frank D. Heyward, jeune homme de 27 ans, fort connu dans la haute société, habitait seul au numéro sus indiqué. Fils d'une vieille famille newyorkaise, son père, ancien négociant, lui avait laissé une fortune considérable et il jouissait d'un revenu de $10,000; sa soeur, qui est mariée à M. Albert Gallatin, petit-fils de l'ancien ministre des finances, habite Paris, ainsi que sa mère.

Frank Hayward, comme malheureusement trop de jeunes gens à qui la fortune arrive sans savoir combien il en a coûté pour l'amasser, n'en connaissait guère le prix; au lieu de s'adonner au travail, il avait contracté des habitudes d'intempérance. Plusieurs fois déjà il avait eu des attaques de "delirium tremens," mais ces avertissements ne lui avaient nullement profité.

Fidèle à ses habitudes de débauche, il s'était rendu lundi soir dans un débit de liqueurs No 533 de la Sixième avenue. C'est là que deux de ses amis le trouvèrent dans un état complet d'ivresse. Après s'être concertés, ces deux amis convinrent de le reconduire à son domicile et prirent une voiture à cet effet.

Rendu chez lui, Heyward, au lieu de suivre les conseils de ses amis qui l'engageaient à se coucher s'empara d'un revolver et en appliquant le canon sur sa tempe droite il pressa la détente. Le coup partit. Heyward tomba la tête traversée d'une balle. La mort fut presque instantanée.

La police, immédiatement prévenue, a ouvert une enquête au sujet de ce suicide. Comme on n'a trouvé aucun argent sur le cadavre de M. Heyward, on suppose qu'il a eu maille à partir avec quelques vauriens, et cette supposition est confirmée par ce fait que sa montre qui cependant vaut $400 a été retrouvée sur lui, mais avec un petit bout de la chaîne seulement.

Tout tend à faire croire qu'il y a eu lutte et que c'est pendant la bagarre que la plus grande partie de la chaîne a été arrachée à M. Heyward.

Le capital laissé par M. Heyward père à ses deux enfants s'élevait, dit le *Times*, à environ $800,000.

Achetez votre charbon [illegible] chez Hy. J. [illegible]

LES DÉMOCRATES ESPAGNOLS.—Madrid, 10 octobre.—Les députés démocrates de toute nuance ont résolu dans une réunion de faire une tentative en vue de fonder en un seul tous les groupes du parti démocratique. Toutefois, les fédéralistes seraient exclus de cette fusion. M. Emilio Castelar n'assistait pas à cette réunion.

LES EMPRUNTS DE LA RUSSIE.—Paris, 10 octobre.—La *Cote* [illegible] dément les dernières nouvelles [illegible] emprunts russes extérieurs.

REPRÉSENTANTS VOYAGEURS.—Londres, 10 octobre.—Le correspondant du [illegible] à Paris, annonce que M. [illegible] Noyes, ministre des Etats-Unis en France, et M. Lucius Fairchild, consul à Paris, vont partir, accompagnés de leurs femmes, pour aller visiter l'Egypte, le nord de l'Afrique et l'Espagne. Leur absence durera trois mois.

LA DIVISION DANS LE PARTI DÉMOCRATE A NEW YORK.—Le *Sun* apprécie très justement la situation faite au parti démocratique par la dissidence de M. John Kelly au profit du candidat républicain. Voici ce qu'il dit à ce sujet:

Il n'y aura pas dans cette ville ou dans cet Etat beaucoup de démocrates qui n'éprouvent de grandes anxiétés, quand viendra l'an prochain, sur l'élection d'un démocrate au poste de président des Etats-Unis. Si M. Alonzo B. Cornell est élu gouverneur de New York, toute l'autorité et tout le patronage de ce haut office seront employés pour empêcher l'élection d'un démocrate à la présidence, et pour assurer celle d'un républicain.

Pourquoi ne pas vouloir voir clair quand il en est encore temps? Un vote pour John Kelly est pratiquement un vote pour M. Cornell. C'est un vote pour la défaite du candidat démocratique à la présidence, quel qu'il soit.

Il se peut qu'il ait été très naturel pour M. Kelly d'être exaspéré par l'opposition donnée par M. Lucius Robinson à certaines folies du maire Cooper. Mais il y a eu le temps pour que les passions se refroidissent—certainement chez les amis de M. Kelly, sinon chez M. Kelly même,—et cela ne vaut pas la peine d'accumuler des obstacles inutiles sur la route du succès démocratique l'an prochain.

Les récentes difficultés avec les Indiens ont montré la folie de mettre des armes et des munitions dans les mains de l'ennemi.—Nos amis démocratiques daigneront-ils se tenir avertis par cet exemple?

BROGANS de tous genres et à tous prix dans le département de chaussures d'hommes, de l'ETOILE ROUGE.

BANQUETS LEGITIMISTES EN FRANCE.—Quatorze banquets légitimistes ont eu lieu, dans la soirée d'hier, à Paris; il y avait environ 3,000 assistants.

L'adresse suivante, au comte de Chambord, a été lue, hier soir, dans tous ces banquets légitimistes:

"Monseigneur,

"Le 15 juillet dernier, nous étions réunis pour célébrer la fête du roi; un même cri de fidélité et d'espérance est alors sorti de tous nos coeurs, et vous avez bien voulu recevoir ces hommages avec une auguste bienveillance.

"Aujourd'hui, monseigneur, c'est pour fêter l'anniversaire de votre naissance que nous sommes encore rassemblés, et que nous ne saurions oublier, à cette heure, que le 29 septembre 1820, Henri Dieudonné, duc de Bordeaux, fut salué tout à la fois l'enfant de la France et de l'Europe entière.

"Cependant, la royauté manque encore à la France, et par là même la France à l'Europe; nous ne sommes pas des politiques, nous sommes simplement des travailleurs faisant acte de raison et de patriotisme. Pénétrés de toutes les nécessités du salut social, nous attendons le roi, afin qu'il vienne étendre sur la France et sur nous les abris protecteurs d'une souveraineté légitime et puissante.

"Merci donc, monseigneur, d'avoir fait justice de ceux qui prétendaient, sans cesse, exploiter la crédulité publique, et d'avoir répété, une fois encore, que vous seriez au milieu de nous, quand sonnera l'heure de Dieu.

"Vous avez dit: "Je le veux," et ce mot seul a fait tressaillir la France.

"Nous souffrons, Monseigneur; la confiance s'éloigne et le travail diminue à mesure que les charges s'accroissent.

"Nous voyons aussi s'évanouir nos plus chères libertés, et c'est un outrage qui révolte la dignité de nos consciences, comme notre honneur de pères de famille.

"Mais, dans cette lutte de tous les jours, nous sommes soutenus par les promesses du royal héritier de saint Louis, car il sera le grand-justicier de son peuple.

"Que Dieu nous entende, Monseigneur; qu'il exauce nos voeux, qu'il nous rende, enfin, ce père et ce roi qui ne connaît pas d'ennemis, qui n'a pas d'autre fortune à refaire que celle de la France."

Nous n'aurons pas, ici de longues réflexions à faire sur cette adresse. Le parti légitimiste a juré de se rendre ridicule; la journée d'hier contribuera, dans une large mesure, à lui permettre d'atteindre ce but.

Au banquet de Chambord, il y avait 1,100 convives. Le président du comité d'organisation a exposé les souffrances de l'agriculture, et les espérances des habitants des campagnes dans un avenir meilleur, que seule, a-t-il dit, la monarchie peut donner. M. Baragnon a rappelé les prétendus bienfaits de la royauté, et affirmé l'inébranlable union de tous les princes de la maison de France.

Bordeaux, 30 sept., 1 h. après-midi.

Hier soir, a eu lieu, ici, à l'établissement des Deux-Ormeaux, un banquet légitimiste de 1,200 couverts.

Un discours violent a été prononcé par M. de Carayon-Latour, sénateur, et lieutenant-colonel de l'armée territoriale.

D'autres discours ont aussi été prononcés: par M. de Lur-Saluces, ancien député à l'Assemblée nationale, et également officier dans l'armée territoriale; par M. Pellisport, ancien sénateur, etc.

M. [illegible], rédacteur en chef du journal légitimiste la *Guienne*, a lu une adresse au comte de Chambord, qui a été accueillie par de nombreux cris de "Vive le roi!"

Le discours de M. Carayon-Latour avait été interrompu par des cris de "Vive la République!" et par le chant de la *Marseillaise* proférés par la foule, qui stationnait au dehors.

Il n'y a pas eu, d'ailleurs, d'autre incident.

La vogue de l'ETOILE ROUGE vient de ce qu'on y a toujours vendu du bon à bas prix.

LES AMABILITÉS SUSPECTES DE M. DE BISMARCK.—Un correspondant du *Temps* adresse à ce journal la dépêche suivante:

Vienne, 30 septembre, midi.

"Les visites de M. de Bismarck aux ambassadeurs de France et de Turquie sont considérées ici comme des commentaires éloquents de son voyage à Vienne. Voici ce que j'apprends de bonne source sur la visite de M. de Bismarck à l'ambassadeur turc.

"Le prince y est venu seul. Il connaissait déjà, de Berlin, Edhem-Pacha; aussi lui dit-il, en entrant, qu'il lui trouvait excellente mine et que le séjour de Vienne lui était assurément plus agréable que celui de Berlin.

"Edhem ne cacha point qu'il se sentait fort bien à Vienne, et que les appréhensions qu'il avait avant de venir s'étaient dissipées.

"On aborda ensuite la situation de la Turquie et le traité de Berlin. Edhem avoua que ce traité, attaqué et critiqué si violemment par les Turcs eux-mêmes, était devenu, aujourd'hui, la planche de salut pour l'empire ottoman.

"M. de Bismarck exprima la satisfaction qu'il éprouvait de voir la Turquie arriver à ces idées, ajoutant que l'Allemagne s'intéressait, plus qu'on n'a voulu le croire, au sort de la Turquie, et qu'elle voulait lui assurer des possibilités d'existence et de développement.

"Quant au traité de Berlin, le prince protesta que l'Allemagne et l'Autriche veilleraient à la stricte exécution de cet acte, et que toute velléité venant du dehors et tendant à entraver l'exécution du traité, serait vigoureusement réprimée.

"On parla, ensuite, de politique en général et de la France en particulier. M. de Bismarck dit, à cette occasion, combien il était heureux de pouvoir constater la loyauté du gouvernement actuel en France. Il n'a pu assez se louer de la modération et de la sagesse des hommes d'Etat français actuellement au pouvoir.

"Cet entretien dura une demi-heure. M. de Bismarck se montra très expansif et d'une humeur charmante.

"Nous nous sommes séparés très satisfaits tous les deux, m'a dit Edhem pacha; le prince le sourire sur les lèvres, moi charmé et flatté de sa visite.

"Les déclarations de Safvet pacha aux ambassadeurs sur le bruit d'une entrée prochaine en Roumélie paraissent bien être en rapport avec la visite du prince à Edhem, car j'apprends d'une autre source que l'Allemagne n'est pas favorable à cette idée."

Pour $1.50 il y a de bonnes bottines d'hommes, à l'ETOILE ROUGE.

—Un journal politique à 5 centimes, [illegible]; le [illegible] vient de paraître à Paris.

FRANCE.—Le conseil des ministres s'est réuni, le 30 septembre, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Waddington.

Tous les ministres étaient présents, à l'exception de M. de Freycinet, retenu par une indisposition, et de M. Jules Ferry, qui est à Lyon.

La séance a été uniquement consacrée à l'expédition des affaires courantes. Au début, M. Waddington a fait une communication au sujet de divers incidents de politique extérieure, qui ont occupé l'opinion publique, dans ces derniers temps, notamment la visite du prince de Bismarck à M. Teisserenc de Bort, notre ambassadeur à Vienne.

Le prochain conseil aura lieu le mardi 7 octobre.

Le Président de la République ne reviendra à Paris que vers le 10 octobre. C'est conséquemment à son retour que le conseil discutera les diverses questions que soulèvera la rentrée des Chambres.

L'AMNISTIE POUR LES INSOUMIS.—Les journaux parisiens publient la note suivante:

On sait qu'un projet de loi présenté par les ministres de la guerre et de la marine, et qui a pour but de faire amnistier les hommes actuellement déserteurs ou insoumis, a été voté par le Sénat avant la clôture de la session.

L'*Avenir militaire* dit que des déserteurs, croyant définitivement voté ce projet, auquel il manque encore la sanction de la Chambre des députés, ont fait leur soumission, dans l'espérance de bénéficier les premiers de la future amnistie. Traduits devant les conseils de guerre, ils ont été condamnés, parce que l'autorité militaire n'a pas d'autre moyen en ce moment de les astreindre à compléter le service qu'ils doivent à l'Etat.

LE MAINTIEN DU MINISTÈRE FRANÇAIS.—On lit dans la *Patrie*:

On nous assure que nous avons mal jugé la conversation de M. Gambetta, avec un homme d'Etat étranger; depuis quelques jours le président de la *Chambre* souhaiterait *sincèrement* le maintien du cabinet actuel.

"Il pense qu'une modification ministérielle dans un sens plus avancé serait un encouragement donné au mouvement démagogique qui s'accuse si bruyamment et si rapidement, et qu'il ne faut encourager à aucun prix ni sous aucune forme les amis de MM. L. Blanc et Blanqui."

RUSSIE.—On lit dans la *Gazette de St-Pétersbourg* du 27 septembre:

"Le langage de la presse française pendant ces derniers jours nous a suffisamment renseignés sur les sentiments de l'opinion publique à l'égard de la Russie. Dès le début, on pouvait croire que le rapprochement austro-allemand provoquerait une certaine entente entre la république française et la Russie; mais il n'en a rien été cependant, grâce aux efforts de l'Angleterre et aux prévenances de M. de Bismarck.

"La nomination de Mgr Czacki à Paris est encore un fait qui suggère bien des réflexions, car personne n'ignore sa froideur pour la Russie, ni sa souplesse diplomatique. Cet honorable prélat est le premier nonce à Paris qui ne soit pas d'origine italienne."

—On télégraphie de Vienne au *Golos* du 26 septembre:

"Le bruit court dans les hautes sphères de la capitale que M. de Bismarck et le comte Andrassy ont signé une convention formelle sur l'autorisation de leurs souverains. Le fait n'est cependant pas avoué officiellement; mais il est certain qu'une entente s'est établie entre les deux empires pour agir de concert lorsque la catastrophe qui paraît imminente aura lieu à Constantinople."

Nous reproduisons sans commentaire les lignes suivantes, extraites de la Gazette de Saint Pétersbourg:

En n'intervenant pas en faveur de la France pendant la guerre de 1870-71, la Russie a commis une grande faute, car elle a contribué à former un puissant Empire sur ses frontières, au préjudice de ses intérêts nationaux; c'est pour cela qu'elle se trouve isolée en Europe.

—Nous avons signalé l'arrivée de Blanqui à Nice. Dimanche dernier un banquet de 150 couverts lui a été offert. Au dessert, Blanqui a porté un toast à Garibaldi. Nous extrayons du texte de ce toast, que publie la *Marseillaise*, le passage suivant qui donnera un échantillon de l'éloquence de l'ex-détenu de Clairvaux:

Voici maintenant la perspective pour la France et pour l'Italie: Etablissement de la sinistre Trinité: César, Shylock et Loyola, avec leurs armes respectives, le sabre, le coffre-fort, le goupillon. Les trois cavernes bien connues, la Bourse, la Sacristie, la Caserne vont fonctionner de concert en faveur des deux peuples.

Tel sera notre avenir à délai assez bref. La mort de Garibaldi en rapprocherait encore l'échéance.

Donc, vive Garibaldi!—et périsse la faction ténébriste!

La *Marseillaise* dit qu'à la suite de ce discours "un citoyen niçois a proclamé Blanqui candidat de la démocratie radicale à Nice. Il a bu à Blanqui, député des Alpes-Maritimes. Ce toast a été salué par de vives acclamations."

—La *République française* reproduit ces lignes parues dans le "Rosier de Marie."

"Une riche et généreuse catholique française, la marquise du Plessière, a fait cadeau, tout dernièrement, au saint-père, pour la demeure du nonce apostolique, du magnifique hôtel qu'elle possède à Paris, et elle a ajouté à ce don celui de plusieurs autres propriétés d'une valeur de deux millions. En somme, ce sont quatre millions qu'elle a offerts ainsi à sa sainteté Léon XIII, pour fêter son avènement au trône pontifical."

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE
will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

—:0:—

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS
are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLane's Liver Pills, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

—Les Parisiens qui s'étaient rendus à Venise par un train de plaisir viennent de quitter cette ville pour rentrer à Paris.

Le 24 septembre au soir, il a été organisé, une sérénade et une illumination aux couleurs françaises et italiennes, où se détachaient en lettres de feu les mots: Vive l'Italie! C'est une démonstration de sympathie, dit l'*Italie*, qu'ils ont voulu faire à l'Italie et à Venise.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

FRANCE.

Un enterrement de communard.

Paris, 14—2000 personnes assistaient aux funérailles d'un communard au cimetière de La Villette hier. Un membre du comité socialiste a fait un discours dans lequel il a déclaré que le peuple doit demander, et, s'il est nécessaire, exiger justice pour les héros qui ont sauvé la France. L'orateur a été chaleureusement applaudi.

L'élection Humbert et le cabinet.

Paris, 13—La France dit que l'élection de Humbert à la municipalité a été discutée dans le conseil de cabinet de lundi. Le président Grévy a déclaré nettement que cette élection ne modifierait pas l'attitude du gouvernement à l'égard de l'amnistie.

Rien n'indique que les députés fussent décidés à révoquer leurs décisions premières.

Le conseil ne craignait aucun trouble dans la rue, mais en cas que certaines manifestations prissent de plus grandes proportions, il a décidé qu'il prendrait des mesures pour assurer le respect de la loi.

Un autre communard amnistié vient de mourir, et, à ses funérailles assistaient 2000 personnes, y compris un certain nombre de membres de la Chambre des députés.

Une royale infortune.

Eastwell Park, 13—La duchesse d'Edimbourg a accouché d'un enfant mort-né. La mère a bien dormi depuis et se porte convenablement.

Occupation des forteresses afghanes.

Londres, 14—Jallalabad a été occupé aujourd'hui par trois régiments anglais avec quatre canons. Allalabad et Balla Hissar seront approvisionnés pour cinq mois.

Misère à Constantinople.

Londres, 14.—Toutes les classes, à Constantinople, souffrent des conséquences de la crise politique et financière, et l'on a de graves appréhensions de troubles pour l'hiver qui approche.

Grève sérieuse.

Bruxelles, 15—La grève des mineurs de Charleroi, qui a commencé il y a quelques jours, prend des proportions menaçantes.

Ajournement des réformes à Cuba.

Londres, 15—Une dépêche de Madrid au Standard rapporte que le gouvernement se trouve dans un grand embarras par suite de l'attitude d'une majorité du comité sur les réformes cubaines.

Elle se déclare en faveur de l'idée suggérée par les planteurs de limiter la libération des esclaves au dessus de 60 ans, de plus les intérêts agricoles et manufacturiers de la métropole sont opposés à la modification du tarif.

Le premier ministre Campos a déjà donné sa démission, ainsi que M. Albacete, ministre des colonies. On regarde comme certain que MM. Canova del Castillo, Iduayan, Romero et Robledo seront chargés de former un cabinet.

Appuyés sur une majorité conservatrice, ils prendront la responsabilité de retarder les réformes cubaines. Le mécontentement à Cuba oblige le gouvernement à y envoyer 10,000 hommes en sus des 4,500 qu'il y a déjà dépêchés.

Attaque du camp de Ali Kheyl.

Londres, 15—Une dépêche de Simla, au Standard, dit que le camp d'Ali Kheil a été attaqué par une force considérable de tribus voisines. L'attaque a été repoussée, 23 cadavres sont restés sur le terrain.

Beaucoup d'armes ont été enlevées par les afghans. Les anglais n'ont perdu que cinq hommes.

Chihuahua au pouvoir des révolutionnaires.

Galveston, 14—Le News publie la dépêche suivante de Laredo, 13:

Une dépêche de Monterey, Mexique, dit que la ville de Chihuahua a été prise par les révolutionnaires sous la direction de Macharino. Le général Trevino avec les forces fédérales, se rend sur le théâtre de l'émeute.

LES ÉLECTIONS DE L'OHIO.

Cincinnati, 14.—Une dépêche de Cleveland dit: les électeurs votent en masse. La majorité républicaine sera à peu près la même qu'à l'automne dernier.

Columbus, 14.—Les deux partis sont très-actifs. Toutes les affaires sont suspendues.

Les nationaux ne sont pas unis. Ils votent pour Foster.

Cincinnati, 14—Le temps est agréable. Il y aura un vote très nombreux.

Midi—Une forte moyenne a déjà voté. George W. Williams, républicain de couleur, est rayé du ticket où il est inscrit comme représentant, par de nombreux républicains. Lewis E. Bernard, candidat démocrate pour la place de commis de la Cour des "Plaids Communs," est rayé de même de la liste par de nombreux démocrates.

On s'occupe peu des amendements dans le 2e ward, plusieurs démocrates, partisans de la monnaie métallique, enlèvent le nom d'Ewing. Les républicains réclament la victoire dans les 1er, 14e, 15e, 16e, 17e, 22e et 24e wards. Plusieurs arrestations ont été faites par la police. C'étaient des porteurs de tickets. Ils ont été relâchés.

Cincinnati, 14—A Sandusky, les démocrates travaillent à enlever la Législature. Le vote est très fort à Marietta.

Cleveland, 14—Dans tout le nord de l'Ohio l'élection a lieu tranquillement, mais les deux partis votent en grand nombre.

Columbus, 14—Si les gains républicains continuent, dans tout l'Etat, Foster aura une majorité de 25,000 voix.

Les retours de 160 precincts recueillis par la compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest donnent à Foster, comme gouverneur, un gain net de 2,730 sur le vote du secrétaire d'Etat en 1878.

Columbus, 14—12 h. 20—Les républicains réclament une majorité de 4000 à Cincinnati et dans le comté d'Hamilton. Les démocrates contestent.

440 polls donnent aux républicains un gain de 6,626.

Cincinnati, minuit.—Le vote sera plus considérable que jamais. Beaucoup d'hommes d'affaires sont aux polls.

On ne connaît encore qu'un cinquième des votes jusqu'ici le résultat fait prévoir pour les républicains une majorité de 3000 dans le comté.

Le candidat de couleur Williams, a été rayé d'un grand nombre de tickets; mais il est probable que tout le ticket de comté sera élu à une majorité de 1000 à 9000.

Election dans l'Iowa.

Desmoines, Iowa, 14.—On ne peut rien dire aujourd'hui de l'élection du gouverneur. On ne connaît aucun résultat sérieux.

Chicago, 14—Retours de 8 polls dans l'Iowa: Gear, républicain 1553; Trimble, démocrate, 1108. Le comté de Hardin donnera une forte majorité républicaine. Même résultat dans le comté de Muscatine.

Les dépêches reçues à 1 heure du matin donnent, en les additionnant à part, les gains suivants dans un grand nombre de polls.

Gains républicains........2,831
Gains démocratiques....... 470

Chicago, 1 h.—Les retours de 16 polls dans l'Iowa donnent à Gear, rép. 4,482; à Trimble dém. 1797; à Campbell, greenback 682.

Dans d'autres endroits, Gear a déjà 2145 voix de majorité. Les républicains l'emportent presque partout.

Council Bluff, 14—Ce comté donne aux républicains une majorité de 100.

Des Moines, 14—La majorité de Gear dans ce comté est de 700.

Divers.

Washington, 14—William Braxley, de Charleston, a été admis à la barre de la Cour Suprême.

New Haven, 14—Le grand jury a rendu un verdict contre le Rév. Hayden, accusé de meurtre au premier degré.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 14—Le président du bureau de santé de Forest City, Ark., à 30 milles à l'ouest de Memphis, sur le chemin de Little Rock, a demandé par télégraphe à l'association Howard quatre garde-malades.

Midi—Pas de nouveaux cas rapportés. Dix décès depuis hier soir, dont deux de couleur.

Temps clair et agréable.

Plus tard—Deux nouveaux cas rapportés. Un décès additionnel, B. B. Hutchinson, employé du revenu intérieur.

Memphis, 14 soir.—Neuf cas aujourd'hui, huit blancs et un de couleur. Neuf décès additionnels. L'ex-chef de police Th. W. O'Donnell a eu une rechute.

L'association Howard a reçu aujourd'hui $60, elle a employé vingt-cinq garde-malades.

Un décès à Hopefield, Ark.

Memphis, 14—Le capt. J. C. Oates, est mort de la fièvre jaune, hier soir, à 5 milles de Memphis, sur l'île du Président.

Par suite du caractère de plus en plus dangereux que prend la fièvre, tout permis, toute passe à travers les lignes sont dès à présent révoqués. Ordre est donné aux piquets de ne laisser entrer personne dans la ville ni en sortir sans une passe signée de J. W. Ross, surintendant-assistant de la quarantaine.

La fièvre jaune à Forrest City.

Forrest City, Ark., 14.—Le Bureau de santé a rapporté six cas de fièvre jaune, quatre sont morts, durant les six jours passés.

Un cas douteux déclaré hier soir, le malade a soigné une soeur atteinte de la fièvre. On ne sait comment la fièvre s'est propagée ici. Toutes les affaires sont suspendues. La ville est presque déserte.

La fièvre à Centreville.

Franklin, 14—Il règne une maladie sérieuse à Centreville, attribuée évidemment à la fièvre jaune; 16 cas et 6 décès jusqu'à date. Parmi les morts on cite Félix Sinnotte, Mme John Hettendorf et deux enfants de Wm Whitworth. Parmi les malades on remarque Beach Brown, B. A. Cowan et Ned Hawkins, ce dernier est convalescent.

La fièvre jaune à Hopefield et Forest City.

Little Rock, 14—5 cas de fièvre jaune sur rapports, à Hopefield, en face de Memphis, ainsi qu'à Forest City, à 45 milles à l'ouest. L'Association Howard a reçu un télégramme lui demandant des gardes-malades. Les trains ont été suspendus sur le chemin de Memphis, à l'est de Bruckley. Forest City est à 90 milles à l'est de Little Rock. On n'éprouve ici aucune appréhension.

Rapport du gén. Merritt.

Chicago, 14—Une dépêche officielle du gén. Merritt, en date du 11 octobre, dit qu'il a descendu, ce matin, la rivière jusqu'à une localité près de l'agence White River.

La cavalerie a été envoyée dans toutes les directions sur la piste des Indiens.

San Francisco, 14. — La compagnie Comstock a payé à la compagnie du Tunnel Sutro $24,313, en septembre, dont $9,243 proviennent du revenu du minerai tiré de la mine Bonanza, et $14,070 de la compagnie Savage par suite de la construction du tunnel latéral.

Accident de chemin de fer.

Chicago, 14—Une collision a eu lieu ce matin, entre deux trains à Maywood. Deux passagers ont été tués et plusieurs blessés. D'autres passagers ont été violemment secoués. Un malentendu dans les signaux a causé l'accident.

Milwaukee, 14—Ce soir, une locomotive signalée dans la gare du chemin de fer de Chicago, Milwaukee et St Paul, est partie pour le pont tournant de Durham. Le brouillard était si épais qu'il était impossible de voir devant soi. L'ingénieur ne s'aperçut que le pont était tourné pour laisser passer un navire, qu'à quelques pieds de distance. La machine, le tender et un char furent précipités dans la rivière.

L'ingénieur et le chauffeur sautèrent à bas de la locomotive. L'ingénieur a été tiré de la rivière, probablement blessé mortellement, le chauffeur n'a eu que quelques contusions. Un opérateur de télégraphe qui s'était placé sur le haut de la locomotive a été enseveli au milieu des débris. La perte du chemin de fer est de $25,000.

L'affaire Anderson-Hickey.

New York, 14—Une dépêche de Cincinnati déclare que Mlle Anderson proteste qu'elle n'a eu aucune connaissance du prétendu amour de Hickey pour elle ni de ses relations avec l'infortunée Florence McDonald. Ce n'était pas son homme d'affaires, c'était l'administrateur de sa compagnie. C'est son père qui s'occupe de ses intérêts au point de vue financier.

La question des lettres aux agents de loterie.

Louisville, 13.—Le maître de poste d'ici a refusé de distribuer des lettres adressées à J. Commerford, compagnie de Commonwealth Distribution. Un procès est commencé devant la Cour fédérale pour contester la validité de l'ordre du général Key relativement aux lettres de loterie.

La cour a décidé que les lettres adressées à T. J. Commerford ne pouvaient être retenues. Mais l'ordre relatif aux lettres adressées aux individus en qualité d'agents de compagnies de loterie, est parfaitement valide.

Les lettres des agents de loterie.

Washington, 14—L'avocat-général Devens, à la requête du maître-général des postes, Key, a télégraphié à l'avocat de district de Louisville de comparaître en Cour, en cette ville, au nom du maître de poste et de demander le transfert à la Cour fédérale d'une poursuite contre lui pour avoir retenu 1200 lettres adressées à l'agent ou secrétaire de la loterie du Common Wealth.

La population de couleur et la dette d'Etat en Virginie.

Petersburg, 13 — La population de couleur se passionne pour la question de la dette plus peut-être que les blancs. Ils se sont organisés en clubs dans chaque ward.

Ils ont tenu hier un grand meeting à Blandford pour discuter la question du règlement de la dette d'Etat.

Départ de troupes pour le Kansas.

San Antonio, 13—Trois compagnies du 4e de cavalerie sont parties, hier soir, par chemins de fer, pour le Fort Hayes, Kansas.

Marchés étrangers.

Liverpool, 14, midi. — Coton — facile. Ventes 700 balles, 1000 pour l'exportation et la spéculation; Uplands 6 11/16d Orléans 6 15/16d. Recettes 21,000 balles, coton américain 12,400.

Future, 1/32d en hausse. Uplands Low Middling clause, livraison, octobre 6 9/16 à 6 17/32d, octobre et novembre 6 1/8d, novembre et décembre, décembre et janvier 6 1/8d, mars et avril 6 3/32d, avril et mai 6 1/8d.

Liverpool, 14, 1:30 p. m.—Coton facile mais non coté plus bas; uplands 6 11/16d, Orleans 6 15/16d. Futures calmes.

2:30 p. m. — Futures — Uplands low middling clause, livraison octobre et novembre 6 5/32d, novembre et décembre, janvier, février et mars 6 1/16d, mars et avril 6 1/8d, mai et juin 6 3/16d.

Londres, 14, midi. — Consols 97 11/16. Bons des Etats-Unis — 4 pour cents 105 1/2; nouveaux 5s, 106 1/2.

Londres, 14, 4 P. M.—Consols au comptant 97 3/4; Bons des Etats-Unis 105 3/8; Erie 40 1/8; do préféré, 67; do seconde 87.

Paris, 14, 4 P. M.—Rentes 83 fr. et 40c

Liverpool, 14, 4 P. M.—Coton, Uplands, pas au-dessous du low middling, livraison en décembre et janvier 6 1/16. Futurs faibles.

Liverpool, 14, 4:30 P. M.—Ventes de coton américain 5550 balles. Uplands, pas au-dessous de Low Middling, livraison en octobre 6 9/16d à 6 17/32d., octobre et novembre 6 3/16d., novembre et décembre 6 3/32d., décembre et janvier 6 1/16d. à 6 3/32d., janvier et février 6 3/32d., avril et mai 6 3/16d., mai et juin 6 7/32d, juin et juillet 6 1/4d.

Argent, Stock, &c.

New York, 14, soir.—Argent actif à 7, change calme et faible à 4.80 3/4 à 4.81 1/4, gouvernements forts; nouveaux 5s à 1.03 1/8, 4 1/2s à 1.05 1/2, 4s à 1.01 7/8, Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 14, soir—Coton—Recettes nettes 295, brutes 9533. Futurs fermes à la clôture. Ventes d'aujourd'hui 129,000 balles. Octobre 10.46 à 10.47, novembre 10.33, décembre 10.34, janvier 10.44, février 10.57 à 10.58, mars 10.71 à 10.72, avril 10.86 à 10.89, mai 11, à 11.02, juin 11.12 à 11.15, juillet 11.19 à 11.23.

New York, 14—Coton ferme. Ventes 382 balles. Middling Uplands 10 1/2, Middling Orleans 10 5/8; recettes nettes consolidées 27,876. Exporté en Grande Bretagne 500.

Passes.

Port Eads, 14, 6 p. m.—Vent du nord-est, frais.

Arrivées, la barque française Courrier du Pacifique, en 13 jours de la Guadeloupe, goëlette James H. Gordon, en 11 jours de Philadelphie.

Pas de départs.

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 14.—Temps clair; thermomètre 82. Le fleuve a baissé de 2 pouces.

Descendant, Natchez. Montant, Golden Rule, John Howard.

Cincinnati, O., 14.—Rivière, 2 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 14.—Rivière, 2 pouces et stationnaire; temps clair et chaud.

Cairo, 14—Arrivé, le Paris Brown de la Nlle-Orléans, à 1 a. m. Fleuve 3 pieds 1 pouce et baisse; temps clair et très chaud.

St-Louis, 14.—Parti, le Northon et barques et le Scudder pour la Nouvelle-Orléans. Le fleuve a haussé de 1 pouce, temps clair et chaud.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 14 octobre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
11 octobre	$1,290,941 81	$163,084 99
13 octobre	1,155,582 60	146,945 17
14 octobre	1,232,434 93	110,775 89
Jusqu'ici cette semaine	$3,678,959 34	$420,805 25
Même temps la semaine dernière	4,238,173 16	406,989 60
Total la semaine dernière	7,604,955 23	$835,381 26
Total la semaine précédente	4,974,313 14	$657,157 31
Même époque l'an dernier	4,613,786 34	732,149 74

LE MARCHÉ MONETAIRE—Nous remarquons qu'une bonne demande d'argent continue aux banques et dans la rue.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8 "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 pour cent
Hypothèque A1	8 "
do seconde classe	nominal

ARGENT—

a Argent américain (étalon)	99½ à 100
a do (trade dollar)	92 à 93
a Dollar mexicain	87 à 87½
b Argent en lingot [N. Orléans]	$1 12 1-4
b do [Londres]	51⅝

a En monnaie courante. b L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est coté comme suit:

LE STERLING est calme.

Connaissement de navire et A1 clear	478 à 478½
Traites de banques [commerce fortes]	— à 481½
do [commerce faibles]	— à 482
à Soixante jours	

LES FRANCS sont calmes.

Francs de commerce	à 5.26¾
Traites de banques, nominales	5.25 à 5.25⅝
à Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banques tirent des chèques à ... ⅛ 0/0 d'escompte
Les banquiers tirent des chèques à ... ⅛ " "
Traites de commerce ... ¼ " "

LES ACTIONS montrent généralement de l'animation.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse:

Aujourd'hui. Bureaux. Appels	Bons consolidés offre.	Bons consolidés demande.	Bons à prime offre.	Bons à prime demande.
10 A. M. 1er	43	—	29½	29⅝
" " 2e	43	44	29¼	29¾
12 " 1er	43	44	29	29¾
" " 2e	44	44	29⅞	29⅞
1:30 P M 1er	42	42½	29	29
" " 2e	42¼	44	27⅞	28
3 P. M. 1er	42¾	44	27⅞	28
" " 2e	41¾	44½	27⅝	27⅞
Clôture d'hier	42¾	44	28⅝	28⅞
Même temps la semaine dernière	40	—	29⅝	29⅝
Même temps l'année dernière	74¼	74½	30½	30⅝

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes [illegible]:

	offre.	dem.
2d hypothèque (dette) Jackson R. R.	105	—
Petits Bons Consolidés	39	42
Bons consolidés de la ville	31¾	33
Privilèges sur les Bons de Banque à prime du prochain tirage d'oct.	½ 0/0	¾ 0/0
do janvier	½ 0/0	—
Coupons de la ville à moitié payés	34½	35¼
Scrip de la ville, 1876-77	—	36
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	32	—
do janvier	45	49⅞
Certificats du New Orleans Savings Ins. (payés)	94	95
U. S. 5 pour cent	102	—
U. S. 4½ pour cent	—	105½
U. S. 4 pour cent (loi)	101½	101¾
do New York	102½	102½

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau à 10 A. M.

20,000 Bons à Primes ... 29½
5,000 ... do ... (V 60) ... 29½

Bureau à 12 M.

5,000 Bons à prime ... 29⅝
25,000 ... do ... (V 60) ... 29½
Privilèges sur $10,000 Bons à prime ... ⅞ 0/0

Bureau à 1.30 P. M.

12 actions du N. O. City Railroad Co. $100 50
30 do ... 100 [illegible]
20,000 Consolidés de l'Etat ... 43½
Privilèges sur $25,000 Bons à prime ... ¾ 0/0
$917 Coupons de la ville à moitié payés ... 34½

Bureau à 3 P. M.

10,000 Bons à prime ... (V 60) ... 27⅝

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe:

11:15 A. M.	$ 2,000	43½
"	10,000	43½
"	10,000	43½
11:25	10,000	43½
12:50 P. M.	5,000	43½
"	5,000	44
1:15	10,000	43
"	20,000	43
1:30	5,000	43¼
1:50	5,000	43

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 14 octobre 1879.

COTON—Non-compris 865 balles additionnelles d'hier (160, 260 et 500) les ventes aujourd'hui embrassent un peu plus de 7000 balles à des prix irréguliers n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Echange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7½@ 8	—
Low ordinary	8½@ 8¾	—
Ordinary	8¾@ 9	—
Strict ordinary	9@ 9¼	—
Good ordinary	9¼@ 9½	9½
Strict good ordinary	9½@ 9⅞	—
Low middling	9⅞@10	10
Strict low middling	10 @10⅛	—
Middling	10⅛@10¼	10¼
Strict middling	10¼@10⅜	—
Good middling	10½@10¾	10⅝
Middling fair	11 @11⅛	11⅛

Aujourd'hui à midi, le middling était coté: à Galveston à 10¼; à Mobile à 10; à Savannah à 10 1/16; à Charleston à 10¼; à Wilmington à 9⅞; à Norfolk à 10⅛; à Baltimore à 10½; à New York à 10½; à Boston à 10¾; à Augusta à 9¾; à Philadelphie à 10¾; à Cincinnati à ——— et à St-Louis à 10⅛.

L'Exchange rapporte: Ventes 7600 balles, y compris 800 d'hier après 3 P. M. Marché ferme.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état	12,741	
Précédemment	158,793	171,534
		176,129
Exporté aujourd'hui	11,585	
Exporté précédemment	63,556	75,141
Stock en main, etc.		100,988
Stock même temps l'année dernière		83,060

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 7892 balles pour Liverpool, 2418 pour le Havre et 1255 pour New-York.

Reçu depuis hier soir 11,492 balles contre 9935 mardi dernier et 8528 l'année dernière.

TABAC—Vendu samedi [illegible] boucauts [1 et 100] et lundi 29 [8 et 21].

Nous continuons de coter comme suit:

Low lugs	3½@ 4
Medium	4 @ 4½
Good et Fine	4½@ 5
Low leaf	5½@ 6
Medium	6½@ 7¼
Good et Fine	7½@ 8½
Sélections	9 @10

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

		Boucauts
Stock en main le 1er septembre 1879		1,297
Arrivé depuis 3 jours	35	
Arrivé précédemment	978	1,013
		2,310
Expédié depuis trois jours	177	
Expédié précédemment	800	
Mise en balle et consommation locale	390	1,367
Stock en main et à bord de navires non expédiés		943

NOUVEAU SUCRE DE LA LOUISIANE—Reçu ce matin 5 boucauts nouveau jaune clarifié, vendus à 8⅝c la livre.

VIEUX SUCRE DE LA LOUISIANE—Bonne demande.

Nous cotons:

	la livre
Good fair	8 @
Off Whites	8⅝@

NOUVELLE MÉLASSE DE LA LOUISIANE—On attend cette après-midi le second lot de la saison. Reçu hier 45 barils qui ont été vendus à des conditions particulières.

NOUVEAU SIROP DE LA LOUISIANE—Reçu matin 8 barils dont 6 ont été vendus à 62½c le gallon.

VIEILLE MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Comme il n'y a pas d'approvisionnement, nous supprimons les prix.

FARINE—Reçu ce matin 2190 barils. Le blé est beaucoup plus haut dans l'ouest aujourd'hui. Le marché à la farine ici est très fort avec une tendance à la hausse. Faible stock en mains et bonne demande. Vendu 3603 barils dont 50 et 25 à $5.62½, 90 à $5.75, 40 à $6.12½, 100 à $6.15, 25 et 50 à $6.37½, 50, 175 et 325 à $6.50, 150 à $6.55, 200 à $6.60, 50 à $6.62½, 25, 50, 100, 124, 175, 170, et 280 à $6.75, 400 à $6.87½, 232 et 1000 à des conditions particulières.

VIANDES SALÉES SECHES—Nous cotons les épaules choix nouvelles à 4¼ à 4½c, vieilles à 3¾ à 3⅞, selon la qualité. Le stock est assez bon mais le marché n'est pas stable. Au détail épaules à 4½c.

BOEUF—L'approvisionnement est faible. Nous cotons le western à $6.50 à $6.75 le demi-baril et $9.50 à $12 le baril, le Fulton Market à $6.50 le demi-baril.

JAMBON—Nous cotons le choix sugar cured large size à 9 à 9½c la livre, medium average à 9½ à 9¾c, small size 10 à 10½. Au détail il faut payer ½c de plus.

GRAISSE—Le raffiné en tierçons se vend à 6¾ à 7c, en barillets à 7¼c, en boucauts à 7¾c. Kettle à ½c de moins. Au détail il faut payer ½c de plus.

BACON—L'approvisionnement d'épaules est abondant mais calme. Nous les cotons à 4½ à 4¾c la livre; [illegible]. Les sides sont rares et en demande avec une tendance à la hausse.

Nous cotons clear rib sides à 5¼ à 5½, clear sides à 5¾. Au détail épaules à 4⅞, clear sides à 6⅜.

[illegible] BACON—Le choix se vend à [illegible] la livre, ordinaire à 6 à 6½.

PORC—Le stock est faible et calme et se maintient ferme à $10.75 le baril. Au détail à $11.

WHISKEY—Calme. Le Louisiana rectified à 99c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.05@$1.10, le Bourbon à $1.25@$3.50 selon l'âge.

MAIS—Rare et en bonne demande. Vendu 200 sacs blanc et 500 sacs jaune mêlé à 65c le boisseau.

MAIS EN GRENIER ET BLE—Il n'y a pas de stock ici à cause des eaux basses; les contrats ne sont pas remplis.

AVOINE—Reçu ce matin 432 sacs. Le stock est très faible et se maintient à 40c le boisseau.

SON—L'approvisionnement est faible et la demande assez bonne. Vendu 100 et 100 sacs à 86c les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 253 balles. L'approvisionnement est très réduit. Vendu 500 balles dont 200 prime à $22 le tonneau et 300 choix à $25.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons: Burry à 10@13c la livre, Louisianaise claire à 25c, clear lake à 28.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2½c la livre, la grise à 2@2½, la noire à 3½.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $5.00 la douzaine, les poulets à $2.00 à $4.00, les canards à $5.00, les oies à $4.00 à $5.00, les dindes à $8 à $12.

OEUFS—Le stock est suffisant et la demande est modérée. Nous cotons les oeufs de l'ouest à 15 à 17c, ceux de la Louisiane à 17 à 20c la douzaine.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Peerless à $1.90 à $2.00 le baril, Early Rose $2.10 à $2.25, Rassette à $2.10 à $2.25, les oignons à $2.50 à $3.00, les pommes ordinaires à $1.50 à $2.50, choix $2.75 à $3.00, les choux de Chicago à $7 à $10 la boîte, la choucroute $6.50 à $7.50.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 29 à 30c. western creamery choice 25 à 27, New York creamery fancy 29 à 30c, New York Dairy choice 18 à 19, western dairy good 15 à 16, western dairy fine 18 à 19, western dairy prime 16 à 17, western dairy fair to good 10 à 13c la livre.

CAFÉ—Le marché est actif. Stock en mains des marchands 18,000 sacs, stock en premières mains 5,892.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	12½@12¾
Fair	15¼@15½
Good	16¼@16½
Prime	16¾@17
Pour le détail:	
Ordinaire	13 @13¼
Fair	15½@16
Good	16¾@17
Prime	17¼@17¾

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 4 oct. et de New York du 6 oct. 1879. Reçu 85,000 sacs. Achats pour l'Europe 16,000, pour les Etats-Unis 60,000, prix $1800 stock 65,000, change 21¼d. moyenne de la recette quotidienne 12,000 sacs.

RIZ—Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	3½@3¾
Common	5¾@6
Ordinary	6 @6½
Fair	6¼@6¾
Good	6½@6¾
Prime	6¾@7
Choice	7¼@

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½@95c pour le course et $1.32½@$1.35 pour le fine par sacs en magasins.

PEAUX—La demande est bonne et les prix sont fermes.

Nous cotons peaux vertes de la campagne à 9@9½c, peaux salées 13@13½, dry flint 13@14c. Steer des abattoirs, plus de 70 livres, 8@8½c, de moins de 70 livres 6@6½c, peaux de vaches selon les qualités 6@6½, kips 15@30 livres 8½c, peaux de veaux 50@75c pièce, cire à 19@20c la livre, cornes de boeuf 6c pièce, cornes de vaches 2c.

DOUVES EN CHÊNE—Le stock est faible et la demande modérée aux prix antérieurs.

Nous cotons: Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra boucauts 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands, $115@$130, pour les inférieures, les prix varient au suivant leur qualité.

CHARBON—L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg se vend aux manufactures à 65@70c le baril, en gros à 60@65c, au détail à 75c.

PRIX DES BESTIAUX

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4 @—
do 1re qualité	—@—
do 2e do	—@—
do 3e do	—@—
Boeufs du Texas, choix, par tête	$ —30@$35
do 1re qualité	$24@$28
do 2e do	$15@$20
do 3e do	$—@$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4@4½
do 2e do	3@3½
do 3e do	—@—
Moutons, 1re qual., par tête	$ 0 00@$ 4 00
do 2e do	$ 2 00@$ 2 50
do 3e do	$ 2 00@$ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 65 00@$75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$50 00
Vaches du T[exas] avec veaux	$ —@—
Veaux, 1re qualité par tête	$ 7 00@$ 8 00
do 2e	$ 5 00@$ 6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$11 00
ceux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$ 9

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 15 OCTOBRE 1879

Memphis....HENRY FRANK, à 5 P. M.
St-Louis....DACOTAH, à 5 P. M.
Davis Bend....LUCY E. GASTRELL, à 5 P. M.
Bayou Sara....JOHN W. CANNON, à 5 P. M.
Bayou Goula....BELLE, à 11 A. M.
Sunrise Mill....ISABEL, à 11 A. M.
Haut du fleuve....CLARA S. à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 14 OCTOBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Morgan City, Read, New York
Steamship (ang) Marina, Ramsey, Liverpool
Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship (ang) Ben Voirlich, Leinster, Bordeaux
Steamship (ang) Commander, Ellis, Liverpool
Barque (fran) Harold, Pentic, Havre

ARRIVÉS.

Navire Sandusky, Lowden, St. Nazaire
Navire Northampton, Murphy, Liverpool
Brick (fran) Superbe, Grillet, Bordeaux
Schmidt & Ziegler—2nd Dist

BATEAUX A VAPEUR.

Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Lucy E Gastrell, Aust, de Point Pleasant
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Au Nouveau Bassin:
New Camelia, Hanover, de Covington

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Morgan City 134 balles coton, 177 boucauts tabac, 100 boucauts [illegible], 70 balles [illegible], 225 tonnes logs cèdre, 100 balles mousse, 600 colis peaux W S, 200 sacs son de riz, 150 colis m'dises diverses

LIVERPOOL—par steamship Marina—3707 balles coton, 1200 merrains

NEW YORK—par steamship New Orleans—1121 balles coton, 90 balles mousse, 100 barils huile, 630 paquets peaux, 124 logs cèdre 250 sacs son 500 caisses chevrettes, 2700 merrains

BORDEAUX—par steamship Ben Voirlich—73,567 boisseaux blé en grenier

LIVERPOOL—par steamship Commander—4175 balles coton, 50 caisses chevrettes, 15 barils savon

HAVRE—par barque Harold—3300 merrains, 2418 balles coton

Arrivages de Produits.

POINT PLEASANT—par steamer Lucy E Gastrell—1040 balles coton, 2104 sacs graines coton, 36 sacs coton en graine

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon—875 balles coton, 668 sacs graines coton, 178 sacs riz brut, 5 boucauts sucre nouveau, 2 barils sirop nouveau

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel 4 boucauts sucre, 63 barils riz, 371 sacs riz brut

COVINGTON—par steamer New Camelia—3 balles coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY—137 balles coton, 26 barils mélasse, 128 sacs riz brut 4 barils sucre, 6 sacs coton en graine

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—1110 balles coton, 6 boucauts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R—1603 balles coton

—Par le Télégraphe—

New York, 14 oct 1879.
A MM. Chas A. Whitney & Co.,
Le Steamship Genl Whitney, capitaine Freeman, est arrivé à 6 heures 30 ce matin.

New York, 14 oct 1879.
A A. Moulton, agent.
Le Steamship Hudson, capitaine Gager, est arrivé ce matin.

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship City of Austin, ...parti 11 oct
Steamship Knickerbocker, Kemble, ...parti 11 oct
Navire Wm Tapscott, Wyman ......expédié 7 oct
Barque Martha A McNeil, ...partie 11 oct

BATH, Maine
Navire Caledonia, Potter, ...parti 22 août

PHILADELPHIE
Br'ck Annie Batchelder, Steelman. expédié 8 oct
Goëlette E J Smith, Sarders ......expédiée 30 sept
Goëlette John S Wood, Smith ......partie 29 sept
Goëlette J H Gordon, Donahue, ...partie 21 sept

LIVERPOOL
Steamship Teutonia, King, ...parti 11 oct
Barque Reynard, Tripp, ...partie 6 oct
Barque Ann, Ross, ...partie 27 sept
Navire Morning Star, Earl ......expédié 26 sept
Navire Her Majesty, Leary, ...expédié 13 sept
Barque War Spirit, Bishop, ...partie 20 sept
Navire Chipman, Lewis, ...parti 22 sept
Navire City of Richmond, Lamb, ...parti 11 sept
Navire Onaota, Jones, ...parti 12 sept
Navire Friga Colford, ...parti 2 sept
Navire Constantia, Kuchikon, ...parti 2 sept
Barque San Fernando, Gonsala, partie ...21 août
Navire Prince Charlie, Hawkins ......parti 27 août
Navire Timour, Salomon, ...parti 1 sept
Navire Enoch Train, Morris, ...parti 2 sept
Navire Importer, Sutherland ......parti 20 août
Barque Oxford, Phelan, en chargement 27 sept

BRISTOL
Barque Medbor, Jensen ....partie 10 sept
Barque Louise, Nelson ....partie 1 sept

LONDRES
Steamship Wheatfield, Munro ......parti 20 sept
Barque Udston, Peterson, ...partie 20 sept
Navire Victory, Tarquhar ....parti 24 sept
Navire Forest Eagle, Hosmer, ...parti 13 sept
Navire Lydia Roland, Miller ....parti 15 sept

GREENOCK
Navire Ashgrove, Burns, ...13 sept

HAVRE
Navire Zephyr, Kelley, ...parti 26 sept
Barque George Jean, ...partie 25 août
Barque Albert Anderson ....partie 3 sept
Navire Crescent City, Delano ....parti 13 août

BORDEAUX
Barque Washington, Oesulich, ...partie 13 sept
Barque Alphonse et Marie No 1, ...en chargement 25 août
Goëlette Anne E Krems, Purvere, en chargement 30 août
Barque Aurora, Wiglick ....partie 15 sept

ROUEN
Steamship Capel, Boyd, ...en chargement 16 sept

CALAIS
Barque [illegible], Sorenson, ...partie 30 août

MARSEILLE
Barque Zelfina, ———, ...en chargement 26 août
Barque Maria Odessa, ———, ...en chargement 26 août
Barque Hippolite E. Dal, ...partie 27 juillet

ROTTERDAM
Barque Kathinka, Rosine, ...expédiée 19 sept

GÊNES
Brig Celestina, Manganaro, ...partie 20 sept

HAMBOURG
Navire A Joseph, Nichols, ...parti 17 sept

BRÊME
Navire Diamant, Laakonen, ...parti 9 sept
Navire Goshen, Heine ....parti 3 sept
Navire Frederich, Bruggemane, ...parti 26 août

TABLE BAY
Barque Margarita, Grant, ...partie 27 août

MALAGA
Barque Elliott Ritchie, Hutchinson, partie 14 sep

BUENOS AYRES
Barque Leamington, Orkney, en char'm't 7 août

PERNAMBUCO
Barque W Gilder, Cuba, ...partie 25 août

HAVANE
Barque Propriedad, Mora, ...expédiée 3 sept

RIO DE JANEIRO
Barque Alfa, Malatesta, ...partie 7 sept
Barque Excelsior, Bjerken ......expédiée 12 sept
Barque Equateur, ———, en chargement 15 sept
Barque Hudson, Longden, en chargement 15 sept
Goëlette Swift, ———, ...en chargement 15 sept
Navire Virginia, Delano, ...parti 4 sept
Barque M Galatea, Guarid, ...partie 26 août
Navire Gen Shipley, Springs, ...parti 8 sept
Navire Screamer, Austin, ...parti 7 août

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour arriver à la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à la rue Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Fulton à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.